

Il est venu jusqu'à nous Noël 2011

Philippiens 2.6-11

Notre culture a complètement investi la fête chrétienne de Noël pour en faire *le* grand moment de réjouissance de l'année. Et on n'y va pas avec le dos de la cuillère ! La machine médiatique tourne à plein régime pour nous inciter à dépenser sans compter...

Quel est votre budget de Noël ? D'après les résultats d'une étude publiée par *le Parisien*, la somme que les Français consacreront cette année *aux cadeaux* de Noël est en progression de 60 euros par rapport à l'année dernière.

Selon une autre étude, concernant *l'ensemble des dépenses* pour les fêtes de Noël, comprenant les cadeaux, les repas et les sorties, le budget des familles françaises s'élève à **606 euros** en moyenne par foyer. Un chiffre également en hausse par rapport à 2010. C'est une véritable rupture de tendance : c'est la première fois depuis 2007 que les Français prévoient d'augmenter leurs dépenses de fin d'année... La crise ne semble pas inciter à la modération, mais, au contraire, à une fuite en avant. Selon une maxime qui remonte à la nuit des temps : Mangeons et buvons, car demain nous mourrons !

Certains ici ce matin diront peut-être que leur budget est beaucoup plus raisonnable. Alors, dites-vous bien que, pour arriver à une moyenne de 606 € par foyer, il y en a qui dépensent *beaucoup* plus !

Lorsque Dieu a décidé d'envoyer son Fils dans le monde, lorsque le Fils a accepté cette mission, ils n'ont pas établi un budget de Noël, mais nous devons nous rendre compte qu'ils comprenaient très bien ce que Noël allait leur coûter...

Le coût de Noël [00]

Voilà ce que j'aimerais vous faire toucher du doigt ce matin ! En parlant du Fils qui allait naître sous le nom de Jésus, la Bible dit : *il s'est vidé, il s'est dépouillé*, ou si vous voulez, *il s'est déshabillé*. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous allons avoir besoin de toute notre imagination pour essayer de nous faire une petite idée de la réalité derrière ces mots !

Imaginez (on va projeter quelques images pour vous aider), imaginez que vous avez le pouvoir d'être partout. [01] Vous n'avez pas de limite. Vous pouvez contempler l'activité d'un trou noir au fin fond de la galaxie, sans perdre de vue ce qui se passe sur la place de Jaude [02] – et sur toutes les places du monde [03]. C'est une liberté sans bornes, une présence sans frontières.

Mais [04] **brusquement** vous vous retrouvez tout seul dans le noir, sans même les moyens de savoir où vous êtes, un embryon dans le ventre de sa mère. C'est saisissant...

Imaginez que vous avez le pouvoir de tout voir [05] et de tout savoir. Vous connaissez avec précision les orbites de milliards d'étoiles et de leurs planètes. Vous savez exactement ce que fait chaque habitant de la planète Terre [06] à chaque instant de chaque jour. Vous savez même ce que pense chacun d'eux, ce qui leur est arrivé, ce qui va leur arriver...

Mais, [07] **d'un coup**, vous vous retrouvez en train de gigoter dans une mangeoire, avec une conscience réduite aux perceptions de base : j'ai faim, je pleure, on me donne à manger ; j'ai froid, je pleure, on me couvre ; mes langes sont sales, je pleure, on me change... Vous vous rendez compte !

[08] Imaginez que vous avez le pouvoir... TOUT pouvoir ! Ce que vous désirez devient réalité. Il vous suffit de penser pour que vos volontés se réalisent. Vous êtes le Roi de l'univers...

[09] Mais vous acceptez librement de vous retrouver dans un état de dépendance **totale**, un enfant nouveau-né, dans les bras de sa mère. J'en ai des frissons !

Imaginez [10] que vous vivez la plus belle relation d'amour qui puisse exister, sans ombres, sans doutes, sans crainte, une union et une communion parfaites, un accord total, une complicité incomparable et une transparence sublime... Bon, je vous en demande beaucoup là, mais faites un effort !

Et [11] **subitement**, vous vous trouvez dans un état où vous ne savez rien... Où il vous faut partir de zéro pour apprendre ce qu'est l'amour et qui est Dieu, comme un enfant humain doit le faire. Au sujet de Jésus enfant, les évangiles nous disent : *Jésus grandissait et progressait en sagesse, et il se rendait toujours plus agréable à Dieu et aux hommes*¹. C'est au bout de trente ans [12] qu'il a entendu la voix du ciel qui disait : *Tu es mon Fils bien-aimé. Tu fais toute ma joie*.² L'amour du Père pour le Fils n'avait pas varié, bien sûr, mais le Fils a accepté de passer par le chemin de l'apprentissage humain pour retrouver une pleine conscience et une pleine connaissance de cet amour. C'est tout simplement prodigieux !

Imaginez... [13] mais c'est inimaginable ! *Il s'est dépouillé, il s'est déshabillé*, pour venir jusqu'à nous, pour venir au plus près de nous.

Mon budget de Noël devient dérisoire à côté du **coût** de Noël, librement assumé par Dieu et par son Fils.

Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme.

Vous l'aurez compris, l'humiliation assumée par le Fils de Dieu ne réside pas dans le fait de naître dans une étable, de dormir dans une mangeoire, ou de faire partie d'une famille

¹ Luc 2.52

² Luc 3.22

modeste. Non, quand on est Dieu, ce qui coûte, c'est de devenir homme. Le coût peut même paraître exorbitant, mais Dieu et son Fils l'ont assumé. Pourquoi ?

Pourquoi Noël ?

[14] C'est la question que nous pouvons nous poser chaque année – et même plus souvent ! Pourquoi le Père a-t-il demandé à son Fils de *se dépouiller* de la sorte ? C'est ce que nous allons essayer de voir.

La Parole de Dieu l'affirme, Noël n'était que la première étape du dépouillement. Ça continue :

Il s'abaissa lui-même...

On croyait qu'il avait tout perdu, tout donné, mais non. Il pouvait, il voulait aller encore plus loin...

jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.

Du point de vue de Dieu, Jésus a vécu la plus belle vie qu'un être humain puisse vivre. Une vie droite, pure, juste, certes. Mais également une vie débordante de compassion, de bonté, d'amour. Et de cette belle vie, il s'est aussi dépouillé... ou, si vous préférez, il s'est laissé dépouiller. Mais qu'est-ce que cela peut changer pour nous ? C'est ici qu'il faut faire un petit effort pour saisir ce qui s'est passé...

[15] La notion de « nudité » a été inventée par les premiers humains pour décrire le sentiment de solitude, d'abandon, de faiblesse et de vulnérabilité qui les a envahis dès qu'ils se sont affranchis de leur dépendance par rapport à Dieu. C'est l'histoire d'Adam et Ève : dès qu'ils ont pris la décision de prendre leur destin en main et de s'affranchir de la douce tutelle de leur Créateur, (je cite) *ils se rendirent compte qu'ils étaient nus* – matériellement nus, sans doute, mais surtout **tout nus devant la vie et devant la mort** ! Et depuis, tous les hu-

maines, coupés de la source de la vie, connaissent – pendant toute leur existence – l’angoisse de la mort. Non seulement de la mort du corps, bien sûr, mais surtout de cette mort éternelle qui est le bannissement à perpétuité loin de la vie et de la lumière, sans aucune remise de peine possible.

Vous connaissez sans doute l’expression populaire : « déshabiller Pierre pour habiller Paul ». Elle désigne une action qui ne fait que déplacer le problème et qu’on considère donc comme inutile. Mais si Pierre *se* déshabille pour habiller Paul, c’est une tout autre affaire ! On peut affirmer que Jésus *s’est dépouillé lui-même* pour *nous* revêtir, pour nous habiller de neuf. Et cela nous laisse devant un choix.

Vous pouvez dire [16] : « J’assume mon indépendance (que Dieu appelle révolte, rébellion, péché). J’affronterai la mort et le jugement comme je suis (tout nu). Je ne veux pas de Jésus. »

Ou alors, [17] vous pouvez admettre que votre vie n’est pas du tout à la hauteur de celle que Dieu est en droit d’exiger (celle que Jésus a vécue), et demander à être revêtu de la vie parfaite dont Jésus s’est dépouillé à la croix. Il y a juste une condition : il faut *plier le genou*, accepter la tutelle de Dieu. « Je veux que Jésus me sauve, mais je ne veux pas qu’il me commande », ça ne marche pas. Pour vous sauver, il doit vous changer, vous donner un nouveau cœur, un cœur qui prendra plaisir à sa Parole, qui cherchera à se rapprocher de la famille de Dieu (l’église), qui le louera et cherchera à le servir. Si Dieu vous habille de la vie parfaite de Jésus, vous aurez un cœur comme le cœur de Jésus... et ça vous changera la vie.

[18] Pourquoi Noël ? Pour que Pâques devienne possible.

Le Christ lui-même a souffert la mort pour les péchés, une fois pour toutes. Lui l’innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu. (1 P 3.18)

Nous allons chanter ensemble « Celui qui a changé ma vie, c’est Jésus ». Si cela n’est pas encore le cas pour vous, c’est le moment de plier le genou...